

Colmar

# Matt Pokora, Grand Corps Malade et SDM à l'affiche de la Foire aux vins

La Foire aux vins de Colmar a livré les premiers noms du festival 2024, qui se tiendra du 26 juillet au 4 août. Des valeurs sûres, déjà passées au théâtre de plein air, cohabitent avec quelques nouveaux venus, dans une programmation toujours variée et populaire.

Une programmation « pour tous les goûts et tous les âges », c'est la marque de fabrique de la Foire aux vins de Colmar. Cette 75<sup>e</sup> édition ne déroge pas à la règle, avec son plateau « festif, varié et populaire. » Pour cette toute première salve d'annonces, le programmeur Nicolas Pierrat est fier de pouvoir dévoiler sept dates sur les dix que compte le festival contre quatre ou cinq habituellement. « Les tourneurs et les artistes font confiance à l'un des plus vieux festivals de France. Et le public fidèle est en demande » avance-t-il comme explication.

Pour l'ouverture, vendredi 26 juillet, Jain fera danser la coquille, après un premier passage réussi en 2016. Elle succédera à James Blunt, « le joyau de la pop anglaise », lui aussi déjà venu en 2014. Après la pop, place à la soirée urbaine, « toujours très attendue du jeune public », samedi 27 juillet. À l'affiche, le jeune rappeur de Clamart SDM et le bruxellois Hamza, ont tous deux connu une ascension fulgurante sur la scène rap



Vendredi 26 juillet, Jain fera à nouveau danser la coquille, après un premier passage en 2016. Photo archives Darek Szuster

française. Calogero, dont le premier et seul passage remonte déjà à 2005, présentera son nouvel album, empreint de poésie, mardi 30 juillet.

## Un show de danse mené par Chris Marques

Il a fait zénith comble à deux reprises à Strasbourg cet automne, le régional Matt Pokora fera une halte à Colmar avec sa tournée des 20 ans, jeudi 1<sup>er</sup> août. Ce sera son 4<sup>e</sup> passage au théâtre de plein air.

Deux artistes « majeurs du paysage musical français, en-

core jamais venus », feront leur baptême colmarien le vendredi 2 août pour la soirée coup de cœur du programmeur : Hoshi et Grand Corps Malade. « Ces deux écorchés vifs, écrivains hors pair, forment une association évidente, forte en émotion ».

Pour le nouveau rendez-vous familial du samedi après-midi, la Foire aux vins innove en présentant un show de danse mené par la star du petit écran, Chris Marques, et les artistes de son émission culte. Le spectacle, de plus modeste ampleur, avait déjà été présenté en 2022 dans la halle aux



Jedi 1<sup>er</sup> août, Matt Pokora reviendra pour la 4<sup>e</sup> fois à la Foire aux vins. Il avait présenté son « My way tour » au théâtre de plein air pour la 70<sup>e</sup> édition. Photo archives Vanessa Meyer

vins. Enfin, pour la clôture, la Foire accueille deux valeurs sûres du rock. Venu pour la première fois en 1979, Louis Bertignac effectuera son 7<sup>e</sup> passage à Colmar. En plus de ses propres compositions, il reprendra des tubes de Téléphone, des Rolling Stones et de Led Zeppelin. Les Écosais de Simple Minds complèteront cette soirée nostalgique.

Les trois dernières dates seront divulguées en avril. À cette occasion, les organisateurs dévoileront également les animations prévues pour marquer la 75<sup>e</sup> édition de la Foire aux vins. Ainsi que la

nature d'un nouveau rendez-vous annoncé en septembre, qui viendrait compléter le calendrier festif déjà bien chargé du parc-expo. La der-

nière-née, la cuvée givrée, créée en 2022, a attiré 45 000 fêtards en 4 jours en décembre dernier.

● Valérie Freund

## La billetterie déjà prise d'assaut

Ouverte à 14 h, ce mardi, la billetterie de la Foire aux vins a été prise d'assaut, ce qui a engendré une longue file d'attente sur le site Internet en fin d'après-midi. Les organisateurs sont évidemment contents de ce démarrage en trombe.

« Toutes les dates fonctionnent bien, mais Matt Pokora se détache largement », commente Nicolas Pierrat, le programmeur du festival. La soirée rap et Grand Corps Malade sont dans le trio de tête. « Mais aucune date n'est délaissée. » Le programmeur explique cette explosion de la billetterie par le nombre de dates ouvertes à la vente en même temps.

Éducation

# Enseignement bilingue : la nouvelle convention jugée insuffisante

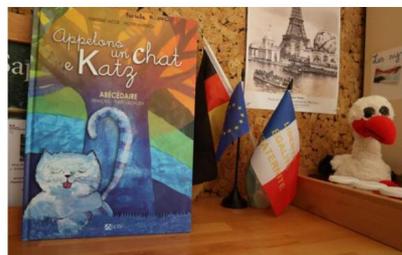
Signée fin 2023 et valable jusqu'à la fin de l'année, la nouvelle convention opérationnelle portant sur la politique régionale pluri-lingue n'est pas à la hauteur des enjeux, ce que souligne la Collectivité d'Alsace ou pour deux associations de parents d'élèves, l'Apepa et Eltern Alsace.

Après avoir trouvé un accord fin 2023, les partenaires de la convention opérationnelle portant sur la politique régionale pluri-lingue se réuniront ce mercredi pour entrer dans le vif du sujet, soit les collectivités territoriales (Collectivité européenne d'Alsace, région Grand Est), l'État (préfecture de région, rectorat de l'académie de Strasbourg), ainsi que les universités de Strasbourg et de Haute-Alsace. On l'a déjà écrit, cette convention en partie rétroactive, puisque la précédente était arrivée à échéance en 2022, a la particularité de ne porter que sur les années 2023-2024.

Il faut y voir un texte « de transition », un prélude à de nouvelles discussions, selon Philippe Meyer, vice-président de la CEA en charge des questions d'éducation. « Nous souhaitons des engagements plus forts », annonce-t-il, avant de rappeler : « Nous nous sommes battus pour avoir des compétences supplémentaires, notamment en matière de coopération transfrontalière, et nous créons un office public de la langue régionale avec pour vocation de fédérer tous les partenaires comme le font d'autres offices au Pays basque ou en Catalogne. »

## Des bourses pour les étudiants

Or, alors que l'enseignement bilingue paritaire concerne aujourd'hui moins de 19 % des écoliers alsaciens du premier degré – et autour de 9 % des collégiens – et « compte tenu de tout l'argent qu'on y a consacré depuis des années, le résultat n'est pas à la hauteur », con-



Quatre parcours immersifs en langue régionale ont ouvert à la rentrée dans l'académie. Photo Hervé Kielwasser

sider sans détour l'élu. Quant à l'enseignement immersif en langue régionale, expérimenté depuis la rentrée dans quatre écoles publiques, la collectivité regrette qu'il n'y ait pas davantage et que 25 % des cours aient été conservés en français.

Est-ce la raison pour laquelle la signature de la convention a tant tardé ? Il n'y a « aucun désaccord » entre les partenaires, assure le recteur

de Strasbourg Olivier Faron, mais sans doute « des objectifs pas totalement identiques ». Là où l'Éducation nationale s'attache à « trouver le bon équilibre entre une logique quantitative et une ambition qualitative » et mettant d'assurer aux élèves « des parcours cohérents » de la maternelle au secondaire, les défenseurs du bilinguisme se désolent qu'il n'y ait « plus aucune ouverture de sites ».

« Nous sommes dans une continuité d'action, le bilinguisme est absolument central pour notre académie », insiste le représentant de l'Éducation nationale, qui peut désormais s'appuyer sur des rapports de l'inspection générale présentant « toutes les richesses et les points à renforcer » de cet enseignement. Il s'agirait en particulier de rendre la langue allemande plus attractive auprès des élèves... comme des professeurs. À l'université notamment, réplique le recteur, « il faut multiplier les voies d'accès à l'enseignement bilingue ».

Des bourses incitatives sont ainsi prévues pour les étudiants, de même que diverses indemnités pour les enseignants, des possibilités d'échanges et de formations, des outils pédagogiques, le tout financé grâce au fonds commun auquel la CEA est la principale contributrice à hauteur de 2 M€ (millions d'euros) chaque année, contre 1 M€ pour la Région et 400 000 € pour l'académie –

auxquels s'ajoutent toutes les contributions du ministère dans l'enseignement.

## « Ni objectifs chiffrés, ni rappel des grands principes »

Des opportunités de formation développées pour le personnel ou « la large place faite au dialecte » sont parmi les quelques points positifs du texte que relève Céline Martineau, présidente des parents d'élèves de l'Apepa, « mais il y a beaucoup de déclarations d'intention, cela reste très vague... »

« Pour une convention opérationnelle, ce ne sont que des généralités. Il n'y a pas d'objectifs chiffrés et aucun rappel des principes fondamentaux, comme la nécessité d'un enseignement bilingue précoce. Et sur vingt-quatre mois, aucune vision à long terme... », renchérit son homologue à Eltern Alsace, Claude Froehlicher, qui rappelle que les associations n'ont pas été consultées.

● Catherine Chenciner